

La grande désillusion des syndicalistes gersois



La grande désillusion des syndicalistes gersois

Auch

Les yeux rivés sur son portable comme bien d'autres représentants syndicaux, Fabrice Lamarque, CGT, annonce sur le coup de 18 heures la décision du Conseil constitutionnel : « Le pire est arrivé avec l'acceptation de l'article 7 et le référendum d'initiative partagée, RIP, aussi a été invalidé ». Plus clairement l'âge de départ légal à retraite sera 64 ans.

C'est la grosse désillusion pour la centaine de manifestants massés place de la Libération qui vont laisser éclater leur colère mais prêts à montrer leur détermination à continuer leur opposition. « Nous voyons bien que les classes dominantes savent bien se protéger » ou bien « selon Gérard Darmanin nous sommes des terroristes, c'est lui le terroriste, nous sommes dans la rue mais des pacifistes », et encore « maintenant ont fait quoi, moi je vous dis on continue », un autre ajoute « je suis fatigué, j'en ai marre mais il faut continuer à se battre, ne rien lâcher ».

Reste maintenant selon l'intersyndicale à mettre en place un plan d'actions en attendant la grande journée du 1er mai.

L'Isle-Jourdain

C'est à l'abri du grand hall du musée Campanaire que 70 personnes s'étaient rassemblées pour exprimer leur colère suite à la validation de projet de loi de la retraite à 64 ans. Là aussi la déception est grande mais la journée du 1er mai est attendue avec impatience.

Photos : Thierry Berichvili





Francis lamarque découvre l'annonce du Conseil Constitutionnel



Une syndicaliste exprime sa colère



Direction la préfecture



Départ vers la basse ville